

4810

EXTENSION DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

—
ANNÉE ACADEMIQUE 1902-1903
—

—
QUELQUES PHASES
DE
L'ÉVOLUTION DE L'ART DANS L'ANTIQUITÉ

Leçons données
aux Musées Royaux des Arts Décoratifs et Industriels
(Parc du Cinquantenaire, à Bruxelles)

PAR

JEAN CAPART
CONSERVATEUR-ADJOINT
DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES.

JEAN DE MOT
ANCIEN MEMBRE ÉTRANGER
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
ATTACHÉ À LA SECTION DES ANTIQUITÉS

—
BRUXELLES
—

IMPRIMERIE UNIVERSITAIRE J.-H. MOREAU
4, Rue d'Or, 4

—
1902

Bibliothèque Maison de l'Orient



134762

LEÇON I.

Le Préhistorique Égyptien

par JEAN CAPART.

Exposé sommaire des découvertes récentes: Petrie, de Morgan.

Résultat principal : En Égypte il n'y a plus d'hiatus entre la période préhistorique et les temps historiques; on peut suivre les progrès de la civilisation et dater approximativement la plupart des objets découverts.

Les habitants préhistoriques de l'Égypte. Leur extension. Position ethnographique. Type physique. Les représentations des Libyens sur les monuments de l'époque classique correspondent à ce que les monuments préhistoriques nous apprennent. Arrivée des Égyptiens en Égypte. Leur patrie originaire. Les arts qu'ils apportent avec eux. Formation de la civilisation égyptienne proprement dite. Mode de vie des préhistoriques: pas d'agriculture; pas de domestication des animaux; pas de tissage. Les habitations. Outillage. Céramique. Haut développement de l'industrie céramique. Différents types de poteries: Vases à peintures blanches, Vases vernissés rouge et noir, Vases vernissés rouge, Vases à formes fantaisistes, Vases Amorites (?), Vases décorés, Vases d'importation étrangère.

Navigation: représentations de barques.

Les vases en pierre dure; procédés de fabrication.

Parure, tatouages, les fards, les palettes en schiste.

Représentations graphiques: figures humaines, figures animales, représentation des plantes. Les *graffiti*, leur importance.

Représentations plastiques : figurines humaines, figurines animales.

La religion : les statues primitives de Koptos ; les piliers de Hiéraconpolis. Coutumes funéraires.

Extension de la civilisation primitive. Les monuments en pierres taillées, les tombes avec cadavre en position accroupie. Les signes d'écriture. Origine de l'Alphabet.

Décadence des industries préhistoriques. Relations de l'Égypte avec le pays de Punt et la civilisation des îles pendant l'ancien empire. Poteries étrangères dans les tombes royales. Fréquence des rapports avec la Méditerranée à l'époque de la XII^e dynastie. Découvertes de Crète.



LEÇON II.

La Céramique Grecque

par JEAN DE MOT.

Les vases grecs nous intéressent à un triple point de vue :

1^o Comme *documents archéologiques*, en tant qu'ils révèlent l'existence d'une industrie céramique et de son développement historique et géographique.

2^o Comme *documents artistiques*, tant au point de vue de la forme et de la décoration, qu'en nous aidant à nous faire une idée de la peinture grecque.

3^o Comme *documents historiques*, par l'étude de l'usage auquel ils servaient, et surtout par leurs représentations figurées, qui nous donnent de multiples détails sur la vie privée, sur les institutions religieuses, sur la mythologie et même indirectement sur l'histoire.

En résumé, ce sont les témoins les plus vivants de la *Culture hellénique*.

DÉVELOPPEMENT

1^o Les *vases grecs* étaient jadis appelés *vases étrusques* parce qu'ils provenaient des nécropoles d'Étrurie.

L'interprétation des sujets, les inscriptions, les découvertes amenées par l'exploration scientifique de la Grèce et de l'Orient

hellénique, ont montré que la grande majorité des vases étaient grecs et qu'à l'époque classique Athènes était le principal centre de fabrication.

La succession des types céramiques et la distinction des fabriques permet de suivre le développement de la civilisation grecque. (Voir *Classement de la section d'Antiquités classiques.*)

Ère d'extension de la civilisation mycénienne établie grâce aux trouvailles de vases, rapports avec l'Égypte, la Sicile.

x^e-viii^e siècles. — Migrations doriennes : opposition de la céramique géométrique dorienne (surtout continentale) et la céramique ionienne (d'Asie mineure et îles voisines) qui continue la tradition mycénienne.

Colonisation : Thrace, Cyrène, Sicile, Italie méridionale.

vii^e s. — Établissement des Grecs en Égypte.

Splendeur de Corinthe, centre commercial et industriel (sous les Bacchiades).

Rapports de l'Ionie et de Corinthe avec l'Etrurie.

vi^e s. — Splendeur de Sardes (Crésus). Splendeur de Samos (Polycrate). Splendeur d'Athènes (les Pisistrate). Introduction de l'Art Ionien à Athènes.

Conquête de l'Ionie par les Perses (fin du vi^e s.)

v^e s. — Guerres médiques. Triomphe d'Athènes (chronologie des vases établie grâce aux découvertes de l'Acropole). Prédominance de l'Art et particulièrement de la Céramique attique au v^e siècle.

Sa dispersion dans le monde antique (de Crimée en Étrurie).

Influence sur les Céramiques de Béotie et d'Italie méridionale.

Prise de Tarente par les Romains (272). Fin de la Céramique peinte.

2^o *Forme et décoration.*

a) *Époque primitive.* — Vases façonnés à la main. Forme la

plus simple (ustensiles de ménage) incisions géométriques (couches primitives de Troie).

b) Imitation de formes naturelles : figure humaine (Troie), animaux (Yortan-Kelemba) ; fruits (courges-calebasses) Hissarlik, Yortan, Archipel.

Simultanément invention du *tour*.

c) Imitation de vases de matières plus nobles et plus précieuses (métal, pierres dures) : *de la vaunne* —

Relief (Bucchero).

Peinture géométrique, puis naturaliste : ornementation mycénienne : fleurs, animaux, figures humaines (plus rarement).

d) Évolutions des formes et créations de formes artistiques indépendantes basées sur la technique de l'argile et décoration appropriée à la forme (dès l'époque mycénienne).

e) Influences des autres arts : industrie textile (Orient et Corinthe).

Grande peinture : à Sicyone et à Corinthe (Cleanthès de Corinthe, Philoclès l'Égyptien), en Ionie (Boularchos, viii^e siècle, polychromie).

Importance des établissements grecs en Égypte. Peinture attique à partir des Pisistrate (Eumares, Anthonor, Cimon de Cléonées).

f) Technique à figures rouges (Nicosthène, Epictète, Audocyde).

Les ateliers du style sévère (Euphronios, Brygos, Douris. Fin vi^e s., début v^e s.).

Guerres médiques.

Influence de Polygnote et de son école. Céramique polychrome, conduisant à la céramique à relief.

g) Au iv^e siècle, la céramique a une tendance à redevenir monochrome, imitation de formes métalliques, qui prévaut à l'époque romaine.

3° *Interprétation des sujets.*

Scène de mœurs : vie privée, plaisirs, métiers manuels, etc.

Religion : sacrifices (initiation aux mystères, examen des entrailles).

Culte des morts (lécythes funéraires)

Mythologie : scènes innombrables.

Littérature : scènes tirées d'Homère et des poèmes cycliques, du théâtre (scène de l'Iphigénie d'Euripide) etc.

Histoire : peu de sujets historiques proprement dits, mais le choix des sujets est caractéristique.



LEÇON III.

Évolution de la Sculpture Grecque

par JEAN DE MOT.

La théorie des milieux peut expliquer l'évolution de l'*idéal artistique*, mais le *progrès de l'art* est subordonné au *facteur technique*. L'expression de l'idéal artistique en découlera. Les plus grands artistes de tous les temps sont de grands inventeurs, souvent même des ingénieurs (le mythique Dédale, Lysippe, Van Eyk, Léonard, etc.).

1° *La forme et l'aspect* d'une œuvre d'art dépendent de la *matière* employée. Cela est surtout vrai de la sculpture primitive, alors que les facultés imaginatives de l'artiste étaient enchaînées par les difficultés techniques et que la forme qu'il voulait leur donner était à la merci de la *résistance* que la matière opposait à ses outils, ou du degré de *plasticité* qu'elle avait sous ses doigts.

Aussi parfois le sujet était-il donné par la forme naturelle du corps mis en œuvre (manche de poignard en os de renne, des cavernes de la Dordogne).

La loi du moindre effort : l'élément géométrique dans l'art primitif, la forme géométrique étant la plus facile à engendrer.

Ornementation.— Statues-planches, statues-colonnes. Raideur des figures primitives qui restent dans le bloc (loi de frontalité). Règles de proportions mathématiques. Caractère graphique des détails intérieurs des statues : les sculpteurs dessinent presque schématiquement les plis des draperies, les contours des muscles, les cheveux.

La sculpture n'est pas une imitation impossible de la nature vivante, mais une transposition en matière inanimée. Pour être complète, cette transposition doit être *polychrome*, pour indiquer la diversité des matières composant un corps vivant.

Polychromie brutale (mais conventionnelle) des statues en matières peu nobles, polychromie discrète du marbre.

Le bronze : incrustations.

Couronnement : la sculpture chrysiléphantine.

2° *Matériaux.*

Matériaux malléables (argile, stuc).

Statuettes façonnées à la main (idoles mycéniennes, béotiennes, animaux).

Vases figurés (Troie), Canopes (Crète).

Relief, sur les vases, sur les murailles (bas-reliefs de stuc peint de Knossos).

Statues de terre cuite (Crète époque archaïque).

Statuettes estampées et moulées.

Matériaux durs.

Bois : équarissage (statues planches, ξαυα), technique de découpage.

Pierre : glyptique : pierres gravées (à la main, au tour).

Sculpture : emploi des matériaux qui sont à la portée de la main, faciles à tailler : à Chypre, calcaire, en Grèce (p. ex. à Athènes) tuff (poros).

Dans les îles marbrières, dès l'époque préhistorique, idoles et vases de *marbre*.

Création des écoles de marbriers (VII^e s.) : Chios, Paros, Naxos, (colosse inachevé dans une carrière). Perfection technique, le foret, rappiècement. Au V^e siècle, le foret courant permettant de creuser les plis d'un trait et de fouiller le marbre.

Métaux :

Plomb (idole de Troie).

Or : Vases, feuilles battues sur matrices, bijoux, têtes d'animaux.

Bronze : Technique du *σφυρακτὸν*, martelage, puis assemblage des plaques (exemples en Égypte), remplacé par la fonte dont le complément était la *ciselure*.

Différence primordiales entre la *sculpture en pierre* et la *fonte en métal* :

L'on tire la figure du bloc de pierre en enlevant de la matière (per forze di levare, Michel-Ange).

L'on façonne le modèle pour la fonte en partant d'un noyau central.

Les figures de pierre sont donc conçues *en surface* (relief), *un seul point de vue*. — Les figures de bronze sont *rondes*, l'on peut tourner autour.

Influence du *relief* sur le développement de la sculpture en pierre : le relief procède de la peinture (en Égypte ils ne forment qu'un), légende du berger de Sycione. Il est plus facile de dessiner un personnage en mouvement que d'en faire une statue isolée.

Aussi les progrès de la liberté des attitudes se constatent-ils d'abord dans la *sculpture décorative* (frontons en ronde bosse).

3^e *Évolution historique.* (*)

Ici la Théorie des milieux est à sa place.

Traditions : Dédale, sorte de Léonard de Vinci mythique, anime les statues ; l'*école crétoise*, les *écoles des îles*.

Les découvertes archéologiques (Crète, Acropole d'Athènes, Délos, îles en général), montrent le fondement historique de ces traditions.

(*) *L'insuffisance* de notre collection de moulages m'a obligé à être très bref et à n'appuyer que sur les époques suffisamment représentées.

VI^e Siècle, le quattrocento de la Grèce.

Les grands sanctuaires : Milet, Éphèse, Délos, Delphes, Olympie.

Les Pisistrate à Athènes : Des sculpteurs des îles y apportent la technique du marbre (découvertes de l'Acropole).

Époque des guerres médiques.

Sculptures du temple d'Égine. Trésor des Athéniens à Delphes. L'Aurige de Delphes (bronze).

Les sculptures d'Olympie (tradition parienne).

Myron (toreuthicien) : le *Discobole*, représentation d'une position momentanée, point culminant d'un mouvement.

Phidias et les sculptures du Parthénon. L'art est complètement libéré : Équilibre parfait, sérénité, classicisme.

Polyclète d'Argos (toreuthicien), son *canon*. Idéal athlétique fondé sur l'harmonie des proportions, résultant de l'éducation gymnastique, balancement des masses (point d'appui sur une jambe). — ses figures sont carrées.

Fin du v^e siècle, introduction de l'élément gracieux dans l'art. Balustrade de l'Athéna Niké.

iv^e siècle, Scopas, — pathétique (Niobides), influence sur le bas-reliefs funéraires.

Praxitèle, apparition de la sculpture de genre. Recherche de la ligne sinueuse (Hermès et Dionysos, Apollon Sauroctone, Aphrodite au bain); tandis qu'au siècle précédent ce sont presque exclusivement des problèmes formels qui intéressent l'artiste (impersonnalité des têtes, même dans les sujets mythologiques), le portrait n'apparaît qu'au milieu du siècle. Élément pittoresque (tronc d'arbre faisant partie de la composition).

Lysippe (début comme ouvrier bronzier). « Les prédécesseurs auraient fait les hommes tels qu'ils étaient, lui tels qu'ils semblaient être » ; *réalisme impressionniste* du détail ; proportions plus élancées que Polyclète (moins carrées), plus vivantes. Por-

traits (Alexandre, Agias). La beauté de l'œuvre réside dans la *symétrie* du mouvement.

Même mouvement dans la draperie qui prend une vie individuelle (Victoire de Samothrace).

Époque Alexandrine. Diffusion de l'hellénisme.

Réalisme (Pugiliste du Musée des Thermes). Exagération du mouvement. *Virtuosité* (gladiateur combattant, Laokon), conduisant à un style *barroque* (Frise de Pergame).

L'Évolution est accomplie.

II^e siècle. *Classicisme* : On revient aux formes anciennes; plus tard, goût archaïsant. Eclectisme romain auquel nous devons les répliques d'œuvres grecques.



LEÇON IV.

Le Déclin des Civilisations antiques en Égypte

par JEAN CAPART.

Suite des événements historiques : La décadence thébaine née en partie de l'influence de plus en plus prépondérante des grands prêtres d'Ammon et des attaques nombreuses de l'étranger. Les dynasties du delta. Invasion des Éthiopiens. Conquête assyrienne. Renaissance saïte. Les premiers établissements des Grecs en Égypte ; la fondation de Naucratis. Les Perses. La dernière Égypte indépendante. Alexandre (332) et la fondation d'Alexandrie.

Établissement d'une dynastie grecque en Égypte. Attitude des rois grecs à l'égard des Égyptiens caractérisée principalement par le respect des anciennes coutumes et traditions. Cléopâtre et la conquête romaine. L'empire romain. Les Arabes.

Histoire de l'Art : Evolution de l'art égyptien : Effet de son contact avec l'art grec ; influence féconde sur le développement de l'art grec ; influence pernicieuse sur l'art égyptien. Théorie du dessin par ombre portée. Influence d'Alexandrie. Les grands temples d'époque gréco-romaine, les catacombes de Kom el Chougafa. La statuaire. L'architecture en Égypte pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne : les grands couvents coptes. La peinture : les fresques, les enluminures des manuscrits coptes. Rapport avec l'art irlandais. La sculpture : les bois.

Les étoffes et les broderies. Est-il possible d'établir une chronologie des vêtements découverts dans les tombes ? Difficultés.

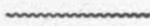
Comment on a cru les résoudre. Les études de Forrer. Les fouilles de Gayet à Antinoé ; ses résultats négatifs. La tombe de la brodeuse ; son intérêt spécial ; le tissage au moyen de petites plaquettes en bois, les *Kalemker*. La tombe d'Aurélius Colluthus : son importance au point de vue de la chronologie des broderies. Le vêtement gréco-romain d'Égypte. Origine des *clavi*.

Les masques de momies : masques ptolémaïques en carton-nage doré ; masques en plâtre. Les portraits peints.

Les faïences émaillées égyptiennes et arabes.

Les écritures égyptiennes de basse époque ; les ostraca.

Conclusions générales : Théorie du professeur Strzygowski.



BIBLIOGRAPHIE

- * H. BRUNN. — *Griechische Kunstgeschichte*. 2 volumes.
- J. CAPART. — *Notes sur les origines de l'Égypte*, dans la *Revue de l'Université de Bruxelles*, tome IV.
- * M. COLLIGNON. — *Histoire de la Sculpture grecque*. 2 volumes.
- J. DE MORGAN. — *Recherches sur les Origines de l'Égypte*. 2 volumes.
- P. GIRARD. — *La Peinture antique*.
- S. LANE-POOLE. — *A History of Egypt in the Middle Age*.
- J.-P. MAHAFFY. — *A History of Egypt under the Ptolemaic Dynasty*.
- G. MASPÉRO. — *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*. 3 vol. (Spécialement tome I, chap. 1, 3 et 5; tome II, chap. 5 et tome III.)
- J. MILNE. — *A History of Egypt under Roman Rule*.
- P. PARIS. — *La Sculpture antique*.
- PERROT et CHUPIEZ. — *Histoire de l'art dans l'antiquité*. Tome VI et VII (Époque mycénienne et Grèce archaïque).
- W.-F. PETRIE. — *Nagada and Ballas*.
- ID. — *Diospolis Parva*.
- ID. — *Royal tombs of the earliest Dynasties*.
- POTTIER. — *La Peinture industrielle chez les Grecs*.
- ID. — *Catalogue des Vases antiques de terres cuites du Louvre*. 2 petits volumes.
- ID. — *Études sur la Céramique grecque* dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1902, I. p. 19 et 221.
- ID. — *Les Statuettes de terre cuite dans l'antiquité*.
- RAYET et COLLIGNON. — *Histoire de la Céramique grecque*.
- S. REINACH. — *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine*. 2 vol.
- ID. — *Répertoire des vases peints grecs et étrusques*. 2 vol.
- J. STRZYGOWSKI. — *Orient oder Rom*.
- VON SYBEL. — *Weltgeschichte der Kunst bis zur Erbauung der Sophien-Kirche*. 2^e éd. 1902.
- P. GIRARD. — *La Peinture Antique*.

Ces ouvrages peuvent être consultés à la bibliothèque du Musée, à l'exception de ceux marqués d'un astérisque, qui se trouvent à la Bibliothèque royale.
